Le Sténographe Canadien
&
Canadian Shorthand Journal

Canadian Shorthand Journal,
Published monthly by Jos. C. La Rochelle.
Yearly subscription $1.00 in advance.
For all communications concerning Editorial or Business Department, address:
Canadian Shorthand Journal,
MONTREAL, Can.

Le Sténographe Canadien,
Publié tous les mois par Jos.-C. La Rochelle.
Abonnement - - $1.00 par année.
Toutes communications concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées comme suit:
Le Sténographe Canadien,
MONTRÉAL, Canada.

VOL. XVI. MONTREAL, 15 MARS 1904. No 1.

La Sténographie reproduit tout excepté la vie.
Le Sténographe est une oreille, il entend et ne voit pas.
VICTOR HUGO

On peut apprendre à lire et à écrire la sténographie en quelques jours ; mais il serait absurde de croire certains professeurs qui prétendent pouvoir enseigner cet art à une rapidité de 150, 125, même 75 mots à la minute en un mois.

Ce que quelques hommes éminents pensent de la Sténographie.

La sténographie n'est pas encore entrée dans le domaine de l'enseignement ; *c'est un grand tort*, car elle représenterait tout bonnement la valeur d'une bonne heure par jour que vous donneriez aux enfants. — Paul BERT, en 1884.

Pas de bonne écriture qui résiste à la détestable habitude de prendre des notes dans les cours Comment corriger cet abus (car les négociants ont besoin d'employés calligraphes)? *Par l'obligation de la sténographie.* On devrait l'enseigner aux élèves dès qu'ils savent écrire. — Emile FAGUET, de l'Académie française.

La sténographie est la première écriture qu'il convient d'apprendre aux enfants. — Révd Fr. PROSPER, de l'Institution Saint-Genès, à Bordeaux, France.

Pourquoi sommes-nous maîtres de nos chiffres, de telle manière que nous n'écrivons jamais l'un pour l'autre? C'est que nous les apprenons depuis notre *première enfance* — Dr THIERRY-MIEG.

SEIZIEME ANNEE.

Seize ans ! . . .

Le plus bel âge de la vie de l'homme—mais aussi l'âge des rêves chimériques, des illusions trompeuses, auxquels bientôt, hélas ! succèdent les déceptions amères !

Pour une Revue, seize ans, c'est déjà un âge . . . *respectable.*

Mais quand il s'agit d'une Revue scientifique abstraite, dont le nom seul excite un certain effroi par les difficultés qu'il paraît abriter, oh ! alors, seize ans, c'est l'âge mûr, l'âge de la force, de la vaillance, c'est un présage de victoire.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN commence, par le présent numéro, sa seizième année. Il répondait à un besoin lorsqu'il commença de paraître. Aujourd'hui il répond à une nécessité, à une nécessité urgente, absolue.

S'il a pu paraître durant quinze ans, le STÉNOGRAPHE CANADIEN le doit à ses fidèles lecteurs, aux personnes qui ont voulu l'encourager par leur précieuse collaboration, aux commerçants qui lui ont réservé leurs annonces, l'une des principales